

*Théâtre National  
De  
L'Opéra*

*Programme.*

Opéra en



THÉÂTRE NATIONAL  
DE  
L'OPÉRA

Représentation de  
**HENRY VIII**

Opéra en 4 Actes et 5 Tableaux, de L. DETROYAT et A. SILVESTRE

Musique de M. C. SAINT-SAËNS



*Edité par A. LUSINCKI, Concessionnaire*

*23, Rue Notre-Dame-de-Lorette, Paris. — Téléphone 303-86*

PRIX : 0,75

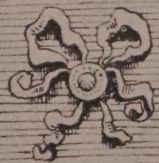
PARFUM  
**CAMIA**



**V. RIGAUD**  
1, Faubourg St-Honoré  
PARIS



M<sup>lle</sup> FÉLIA LITVINNE







M. RENAUD



Ph. Félix

MODÈLE DE

**ZIMMERMANN**

10, Rue des Pyramides, 10

M  
inédite  
propo  
était l  
même  
siteur  
de res

S  
côté  
s'occu  
d'Hen  
pièce  
acteur  
direct  
l'Opér  
sion p  
faire  
des él

E  
breuse  
mière  
et le s  
dépit  
teurs  
dans  
compt  
les pl  
de so  
phoni  
der le  
main  
music  
par d  
unan  
dacten  
vait,  
nion d  
« Voil  
l'école  
montr  
la sci  
s'y ma  
sinon  
De so  
portai  
en bat  
excell  
volum  
raison  
suffisa  
rences



# HENRY VIII

Opéra en 4 Actes et 5 Tableaux, de L. DÉTROYAT et A. SILVESTRE

Musique de CAMILLE SAINT-SAËNS

(Première Représentation à l'Opéra, le 5 Mars 1883)

## DOCUMENTS INÉDITS

M. Vaucorbeil qui, ne voulant monter à l'Opéra que des ouvrages inédits, avait refusé successivement *Samson et Dalila* et *Etienne Marcel*, proposa certain jour à Saint-Saëns une *Inès de Castro* dont M. Détroyat était l'auteur et que Verdi n'avait pas voulu mettre en musique. Or, le même librettiste avait offert, peu de temps auparavant, au grand compositeur, lors d'une tournée en Espagne, un *Henry VIII* que Gounod venait de restituer à son auteur, bien qu'il l'eût accepté naguère.

Saint-Saëns laissa de côté *Inès de Castro* pour s'occuper spécialement d'*Henry VIII*. Lorsque la pièce fut sur pied, l'ancien acteur Régnier, devenu directeur de la scène de l'Opéra, transforma la version primitive au point d'en faire disparaître plusieurs éléments principaux.

Enfin, après de nombreuses répétitions, la première eut lieu le 5 Mars 1883 et le succès fut énorme, en dépit d'un clan de détracteurs qui ne voulaient voir dans l'artiste que Berlioz comptait, dès 1867, parmi les plus grands musiciens de son temps, qu'un symphoniste incapable d'aborder le théâtre. Au lendemain de cette soirée où le musicien avait été salué par des applaudissements unanimes, Moréno, le rédacteur du *Ménestrel* écrivait, formulant ainsi l'opinion de la grande majorité : « Voilà donc un opéra dont l'école française peut se montrer fière à juste titre : la science et l'inspiration s'y marient à doses égales, sinon d'une façon continue ». De son côté, Léon Kerst qui portait toujours sa plume

en bataille et faisait feu de toutes les pièces de son indépendance disait excellemment : « La vérité domine tout le temps au cours de cette œuvre volumineuse et importante, une vérité toute moderne, absolue dans son raisonnement sans doute, mais relative dans ses déductions, c'est-à-dire suffisamment atténuée pour dissimuler les aridités du fond sous les apparences séduisantes de la forme. En un mot le penseur existe, profond et



M<sup>me</sup> KRAUSS, créatrice du rôle de la Reine en 1883  
(d'après une aquarelle de Lacoste)

réfléchi, soulevé  
qu'il a philosop  
être de son é  
violenter, il d  
maître.

« C'est n  
*Henry VIII*. C  
chante autre  
Tout repose  
L'orchestrati  
d'une pâte fo  
d'ordinaire (t  
soutient la vo  
C'est bien à u

« La mél  
dante : elle  
moderne, sa  
goût du jour  
vrai — et s  
possède des s  
niment neuv  
quences de  
des interrupt  
dences, des r  
tés fournis  
d'aliments de  
tention cher  
l'esprit attent  
soirée et le cu

La pièce  
mirablement  
Vaucorbeil q  
aucun détail  
d'énormes s  
dehors des  
étaient très b  
en scène et  
accaparèrent  
ment l'attenti  
Lacoste, le  
dessinateur,  
mieux que  
manière des  
trefois, fit u  
Angleterre a  
Juin 1882, pou  
des recherches  
afin d'apporte  
vérité possib  
reconstitution  
mes. Il quitta  
d'une lettre  
adressée à  
dans laquelle

« Permettez-m  
les plus distin  
de Paris les co  
répétition. M.  
documents qu  
ques et part  
*Henry VIII*.  
existent dans  
possède, m'as

« Si vous  
Altesse Roya

SALLE A MANGER EMPIRE



Communiqué par MM. MERCIER Frères  
Tapisseries-Décorateurs, 100, Faubourg St-Antoine, Paris

réfléchi, seulement il sait se faire accessible, en énonçant clairement ce qu'il a philosophiquement conçu. Tout le secret est là pour le succès : être de son époque et ne pas la devancer. Imposez à l'auditeur sans le violenter, il devient votre esclave ; flattez-le servilement, il devient votre maître.

« C'est mû par cette vérité indiscutable que Saint-Saëns a écrit *Henry VIII*. Chacun de ses personnages a son cachet spécial, Henry VIII chante autrement que don Gomez, et Anne ne dit pas comme Catherine. Tout repose sur des assises harmoniques d'une solidité inébranlable. L'orchestration est sobre de sonorités, mais moëlleuse, mais corsée, et d'une pâte fortement maniée. La famille des bois, plus complète que d'ordinaire (trois clarinettes, trois flûtes, trois hautbois et trois bassons), soutient la voix et la flatte par d'indicibles caresses d'accompagnement. C'est bien à un maître symphoniste que nous avons affaire.

« La mélodie est abondante : elle a le contour moderne, sa phrase est au goût du jour — qui est le vrai — et sa conclusion possède des surprises infiniment neuves. Des fréquences de modulations, des interruptions de cadences, des rythmes heurtés fournissent autant d'aliments délicats à l'attention chercheuse et à l'esprit attentif. L'heureuse soirée et le curieux plaisir! »

La pièce avait été admirablement montée par Vaucorbeil qui ne négligea aucun détail et consentit d'énormes sacrifices. En dehors des décors qui étaient très beaux, la mise en scène et les costumes accaparèrent particulièrement l'attention du public. Lacoste, le merveilleux dessinateur, qui continua mieux que personne la manière des maîtres d'autrefois, fit un voyage en Angleterre au mois de Juin 1882, pour se livrer à des recherches historiques afin d'apporter le plus de vérité possible dans la reconstitution des costumes. Il quitta Paris, porteur d'une lettre de M. Berger adressée à M. Knolly, dans laquelle nous lisons :

« Permettez-moi de recommander à votre bon accueil l'un de nos artistes les plus distingués, M. Eugène Lacoste, chargé de dessiner pour l'Opéra de Paris les costumes du nouvel ouvrage *Henry VIII* qui va être mis en répétition. M. Eugène Lacoste se rend en Angleterre afin d'étudier les documents qui pourront être mis à sa portée dans les collections publiques et particulières concernant l'époque de la cour de votre roi Henry VIII. M. Lacoste désire surtout être admis à voir les dessins qui existent dans les palais Royaux et que Son A. R. le Prince de Galles possède, m'assure-t-on.

« Si vous voulez bien présenter mes respectueux hommages à Son Altesse Royale en la priant de bien vouloir donner des ordres et des



M. LASSALLE, créateur du rôle d'Henry VIII,  
en 1883.

(d'après une aquarelle de Lacoste)

recommand  
cilter le tr  
Lacoste, vo  
aimablemen  
aurez rend  
vaillant art

Cette  
« Sésame ou  
le dessinat  
pas moins  
et plus de  
le tout tiré  
du palais d'  
(Galerie de  
musée Kins  
teau de  
Westminste  
British Mus  
tons de la  
Tour de I  
Bibliothèqu  
la Chambre

Dans c  
cuments pr  
puisa tous  
d'une adm  
tution. Ce  
la mémoire  
heureux de  
sincère hon  
sait jamais  
et, dans ce  
particulière



Mlle S  
dans le rôle d

PAVILLON TYROLIEN -- Bois de Boulogne -- Téléphone 696-90 -- En Face le Grand Lac -- N. LISANSKY, Propriétaire.



Service, Cuisine & Orchestre tyroliens, qui se fait entendre au Déjeuner, Thé, Dîner & toute la soirée. ... Unique à Paris.

PAVILLON TYROIEN -- Bois de Boulogne -- Téléphone 696-90 -- En Face le Grand Lac -- N. LISANSKY, Propriétaire.

recommandations pour faciliter le travail de M. E. Lacoste, vous m'aurez très aimablement obligé et vous aurez rendu service à un vaillant artiste. »

Cette lettre fut le « Sésame ouvre-toi » pour le dessinateur qui ne prit pas moins de 390 croquis et plus de cent aquarelles, le tout tiré des collections du palais d'Hampton Court (Galerie des Holbein), du musée Kensington, du château de Windsor, de Westminster Hall, du British Museum, des cartons de la Reine, de la Tour de Londres, de la Bibliothèque Royale et de la Chambre des Lords.

Dans cet amas de documents précieux, Lacoste puisa tous les éléments d'une admirable reconstitution. Ce grand artiste à la mémoire de qui je suis heureux de rendre ici un sincère hommage, ne laissait jamais rien au hasard et, dans cette circonstance particulière, il se montra

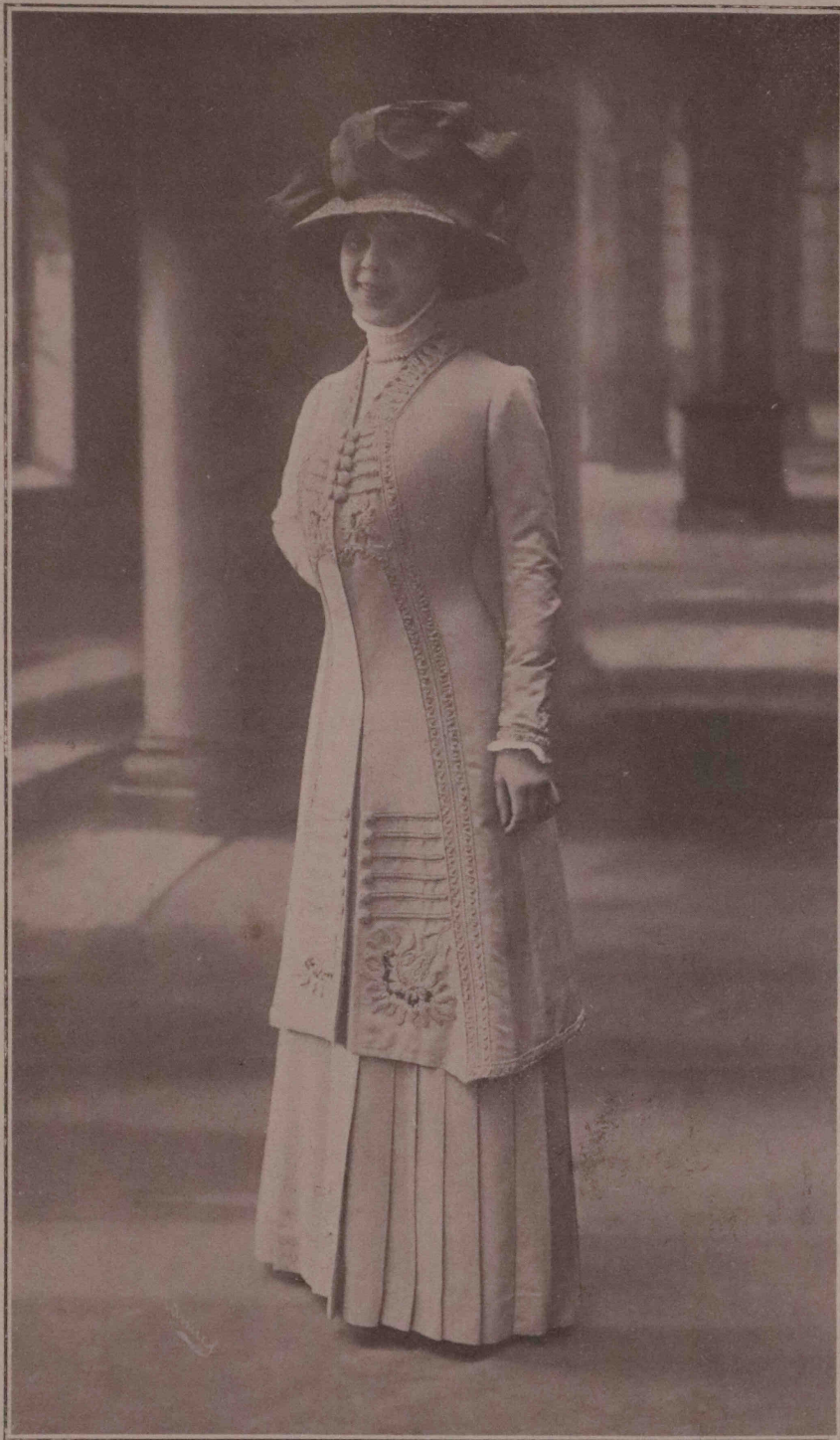


Mlle RICHARD  
créatrice du rôle d'Anne de Boleyn, en 1883.  
(d'après une aquarelle de Lacoste)



Mlle SANLAVILLE  
dans le rôle du Marié Ecosais, en 1883  
(d'après une aquarelle de Lacoste)

Mlle SUBRA  
dans le rôle de la Mariée Ecosaise, en 1883  
(d'après une aquarelle de Lacoste)



M<sup>lle</sup> ANDRÉE MARLY, des Bouffes-Parisiens Photo. Manuel

“ FIVE O’CLOCK ” par **GREEN & C<sup>o</sup>**

23, Rue de la Paix

l'égal des  
siècle.

Pour

Caricature fa  
par C  
la créatio  
grande et

AU

36<sup>bis</sup>,

TÉLÉ

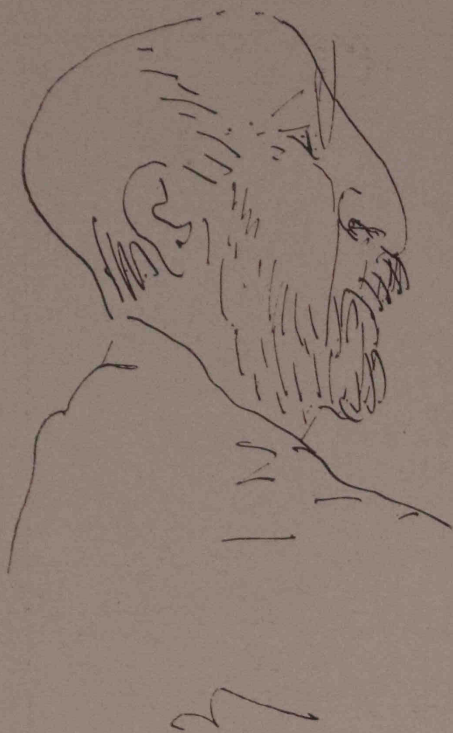
MAL



DE

l'égal des Bocquet père et fils qui illustrèrent l'Opéra au dix-huitième siècle.

Pour donner une idée de quelques-unes des dépenses qui furent faites lors de la création d'*Henry VIII*, notons que, seule, la copie de musique coûta 7.338 frs ; les fournitures diverses s'élevèrent à 88.000 frs. et Lacoste toucha pour ses dessins 3.345 frs. C'était l'époque où Lassalle recevait 12.000 frs. par mois, Mme Krauss 15.000, Mme Richard 3.500, la Sangalli 3.900, et Mlle Mauri 3.333 frs.



**SAINT-SAËNS**

Caricature faite pendant une séance de l'Académie par CHARLES GARNIER, en 1881

la création, le public de nos jours applaudit cette œuvre si belle, si grande et si forte.

Quelques faux critiques ont prétendu qu'*Henry VIII* n'avait obtenu qu'un médiocre succès ; le relevé des neuf premières recettes leur donne un démenti. Le 5 Mars, jour de la première, on encaissa 16.079 frs. ; le 7 Mars, 17.574 frs ; le 14 Mars, 19.301 fr ; le 16 Mars, 19.272 ; le 19 Mars, 17.823 frs ; le 21 Mars, 17.861 frs. ; le 26 Mars, 20.514 fr. ; le 28 Mars, 18.711 frs. ; et enfin le 30 Mars, 19.358 frs.

Comme on le voit et quoi qu'on en ait dit, Saint-Saëns, avec *Henry VIII*, débuta à l'Opéra par un coup de maître et, de même qu'à l'époque de

MARTIAL TENEO.

**AU TOURISTE**

**36<sup>bis</sup>, Avenue de l'Opéra**

TÉLÉPHONE 239-95      PARIS

**MALLES, SACS, TROUSSES**

Bagages pour Automobiles

Orfèvrerie  
et Nécessaires de Toilette

MAROQUINERIE — BIBELOTS

**CATALOGUE FRANCO**

**CHAMPAGNE**  
**DE SAINT MARCEAUX & C<sup>o</sup>**  
**REIMS**

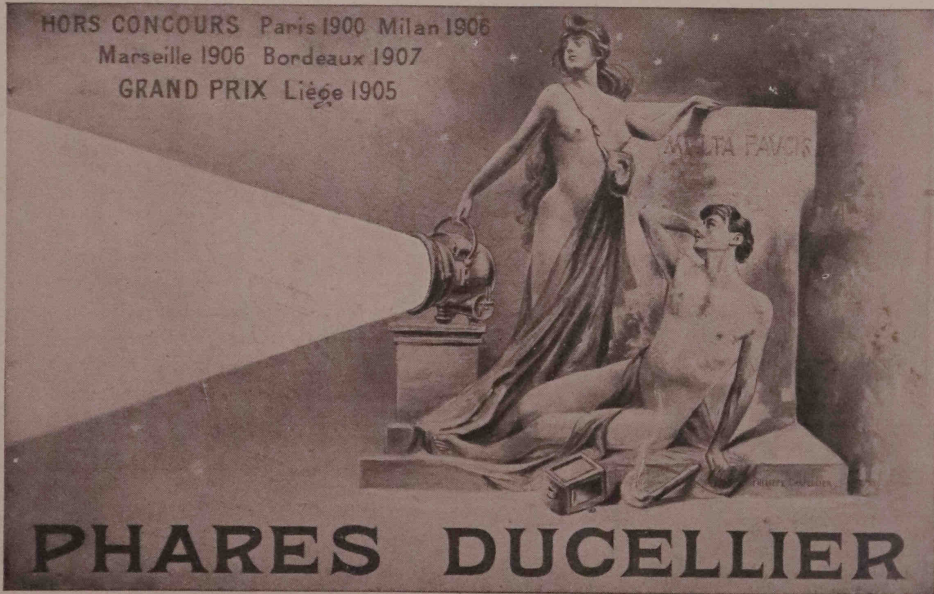
Maison AMICY, 25, Rue Royale



Ph. Reutlinger

*Madame, le CHAPEAU AMICY embellit*

HORS CONCOURS Paris 1900 Milan 1906  
Marseille 1906 Bordeaux 1907  
GRAND PRIX Liège 1905



**PHARES DUCELLIER**





M<sup>lle</sup> KOUSNIETZOFF  
dans *Thaïs*

Bob Juguet



CRÉATION  
DES  
Grands Magasins du Printemps

Soi

de L

Décors de M

Catheri

M<sup>me</sup> FÉL

Anne

M<sup>lle</sup> LA

Le Legat

M. CERDAN

M.

MM. G

M<sup>lles</sup> MEUNIER,  
COCHIN, I

L'Or

Mmes L

PH

The TAILOR

JOHN

26,

Télé

TISSUS, COUPE, F

SA

PROGRAMME

Soirée du Vendredi 18 Juin 1909

# HENRY VIII

Opéra en 4 Actes et 5 Tableaux,  
de Léonce DETROYAT et Armand SILVESTRE  
Musique de M. C. SAINT-SAENS

Décors de MM. CARPEZAT, JAMBON et BAILLY — Costumes de CH. BIANCHINI.

*Catherine d'Aragon*  
M<sup>me</sup> FÉLIA LITVINNE

*Henry VIII*  
M. RENAUD

*Anne de Boleyn*  
M<sup>lle</sup> LAPEYRETTE

*Don Gomez de Féria*  
M. DUBOIS

*Le Legat*  
M. CERDAN

*Le Comte de Surrey*  
M. NANSEN

*Le Duc de Norfolk*  
M. LEQUIEN

*Garter*  
M. RÉGIS

*Lady Clarence*  
M<sup>lle</sup> MANCINI

MM. GONGUET, REVOL, ROLLAND, CHAPPELON

*Danses réglées par STAATS*

M<sup>lles</sup> LOBSTEIN, AIDA BONI

M<sup>lles</sup> SALLE, L. PIRON - M. L. STAATS

M<sup>lles</sup> MEUNIER, BILLON, JOHNSON, URBAN, L. COUAT, DE MOREIRA, H. LAUGIER,  
COCHIN, B. MARIE, DOCKES, GUILLEMIN, MOURET, B. MANTE, S. MANTE  
S. KUBLER, PONCET, MILHET

L'Orchestre sera dirigé par M. Paul VIDAL

Lundi 21 Juin — HENRY VIII

Mmes Litvinne, Lapeyrette ; MM. Renaud, Dubois — Mlle Zambelli

**PHARES B.R.C. ALPHA**

*The TAILOR* & *for Gentlemen*

**JOHN SANDT**

26, Rue Tronchet, PARIS

Téléphone 253-81

TISSUS, COUPE, FAÇONS IRRÉPROCHABLES

**INSTITUT DE BEAUTÉ**

26, Place Vendôme, PARIS - Télép. 243-30

*Pour avoir un Joli Teint*

N'EMPLOYER QUE LES PRODUITS DE L'INSTITUT DE BEAUTÉ

*Pour conserver la Jeunesse*

NE FAIRE USAGE QUE DU TRAITEMENT DE L'INSTITUT DE BEAUTÉ

Envoi du Catalogue. — Se méfier des contrefaçons

**INCOMPARABLE !**

**SAVON DENTIFRICE de BOTOT**

*Nouveau Produit Extra-Fin*

10, rue de la Paix, Paris et dans toutes bonnes Maisons



Photo Félix.

Mlle FONTENAY, du Gymnase  
dans *L'Ane de Buridan*

**ROBE REDFERN**

COUTURIER

Téléphone 240-58

242, Rue de Rivoli, PARIS

CHAP



Abonne

“ L'ILLUS

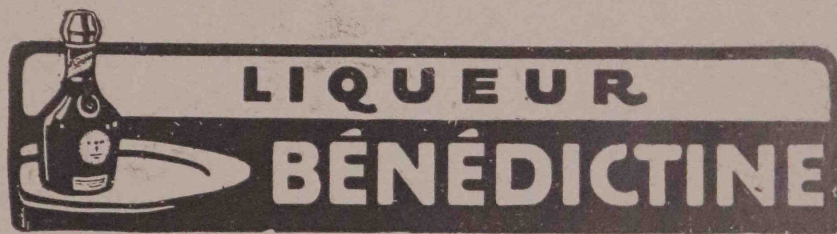
Les Dernières  
Elégances

M

PA  
10, Rue  
(Angle de la



CHAPEAU LÉWIS, 16, RUE ROYALE



Abonnez-vous à **L'ILLUSTRATION**

*Le plus Artistique de tous les Journaux*

“ L'ILLUSTRATION ” publie toutes les pièces nouvelles

Les Dernières  
Elégances en

CORSETS ET CORSELETS

sont dues à

**M<sup>me</sup> Berthe Barréiros**

PARIS  
**10, RUE DAUNOU**  
(Angle de la Rue de la Paix)

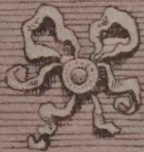


LONDRES  
**45-46, New Bond Street W**  
(Corner of Maddox Street)

**GRAND PRIX LONDRES 1908**



M<sup>lle</sup> LAPEYRETTE  
rôle de Dalila dans *Samson et Dalila*  
(Photo. BERT, 35, Boulevard des Capucines).



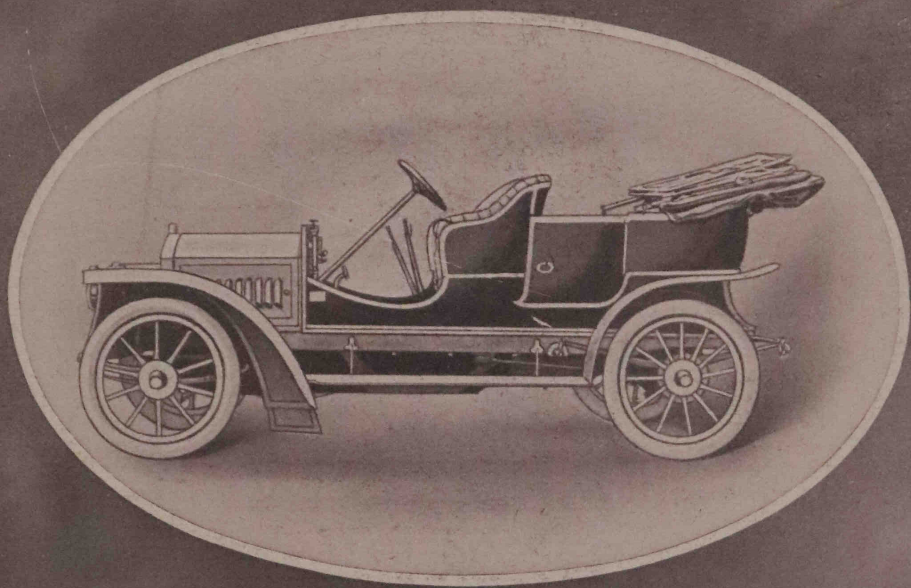
Paolo Fuglielmi.

A



8

# AUTOMOBILES BENZ



8, Place de l'Opéra  
PARIS



Guiglielmi.



**M. DUBOIS**  
rôle de Faust

(Photo. BERT, 35, Boulevard des Capucines).

Paolo J. G. L. M.

## Chemin

Le Réseau  
rapide de j  
1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> clas  
stations est  
composés de  
wagon-resta

## NOU

entre Paris,  
2<sup>e</sup> classes, li

**Savoie-**  
entre Paris,  
let au 23 Sep  
matin.

**Vichy-l**  
entre Paris,  
Départ de P

**Simpl**  
au 31 Août e  
tembre au 5

Pour les  
au " Livret-G

## STA

AIX

CH

*Billets*

Délivré  
3 personnes

Délivré  
15 Septemb

(in  
dans le L

**NOTA.**  
Horaire P.-L.  
adressés en t  
Diderot, Par



## Chemins de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Le Réseau P.-L.-M est desservi par des trains express à marche rapide de jour ou de nuit, comportant des lits-salons, wagons-lits, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes avec couloir et intercommunication. Les principales stations estivales sont, en outre, desservies par des trains de luxe, composés de wagons-salons de jour et de wagons-lits la nuit et d'un wagon-restaurant.

### NOUVEAU TRAIN EXPRESS DE NUIT

entre Paris, Évian, Chamonix, à partir du 10 Juillet 1909, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes, lits-salons, sleeping-car. Départ de Paris à 9 h. du soir.

### TRAINS DE LUXE

**Savoie-Express**, tri-hebdomadaire, à partir du 27 Mai 1909, entre Paris, Aix-les-Bains, Chambéry, avec prolongement du 1<sup>er</sup> Juillet au 23 Septembre sur Genève et Évian. Départ de Paris à 11 h. 30 matin.

**Vichy-Royat-Express**, tri-hebdomadaire, à partir du 29 Juin 1909, entre Paris, Vichy, Riom (Chatel-Guyon) et Clermont-Ferrand (Royat). Départ de Paris à 3 h. 55 soir.

**Simplon-Express**, journalier, entre Paris et Milan, du 1<sup>er</sup> Juin au 31 Août et Paris, Milan, Venise, du 26 au 31 Mai et du 1<sup>er</sup> Septembre au 5 Octobre. Départ de Paris à 7 h. 50 soir.

Pour les horaires, les conditions d'admission dans ces trains, se reporter au "Livret-Guide-Horaire P.-L.-M." ou aux Indicateurs.

## STATIONS THERMALES

AIX-LES-BAINS — GENÈVE — ÉVIAN-LES-BAINS  
MENTON (Lac-d'Annecy)  
CHATEL-GUYON (Riom) — URIAGE (Grenoble)  
ROYAT (Clermont-Ferrand) — VICHY, etc.

*Billets d'aller et retour collectifs — 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes*  
VALABLES 33 JOURS

Délivrés, du 1<sup>er</sup> Mai au 15 Octobre, aux familles d'au moins 3 personnes. Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

### Billets d'aller et retour de Vacances

*à prix réduits, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes*

Délivrés, aux familles d'au moins 3 personnes, du 15 Juin au 15 Septembre. Validité jusqu'au 1<sup>er</sup> Novembre.

### CARTES D'EXCURSIONS

(individuelles ou collectives) de 15 et de 30 jours

*dans le Dauphiné, la Savoie, le Jura, l'Auvergne et les Cévennes*

Délivrés du 15 Juin au 15 Septembre.

**NOTA.** — Pour plus de renseignements, se reporter au "Livret-Guide-Horaire P.-L.-M.", vendu 0 fr. 50 dans les gares ou envoyé contre 0 fr. 70 adressés en timbres-poste au Service Central de l'Exploitation, 20, Boulevard Diderot, Paris.

## ARGUMENT D'HENRY VIII

PREMIER ACTE. — Dans une salle du palais de Henry VIII, à Londres, le duc de Norfolk fait accueil à don Gomez, Ambassadeur d'Espagne et reçoit de lui la confiance de son amour pour Anne de Boleyn. C'est l'heure où Buckingham vient d'être condamné à mort. Don Gomez présenté au roi par Norfolk comprend vite que sa Majesté entend se faire aimer d'Anne de Boleyn qu'il va donner comme dame d'honneur à la reine Catherine d'Aragon. Dans un court entretien, Henry refuse à Catherine la grâce de Buckingham et lui fait envisager une rupture possible. Puis il présente la nouvelle dame d'honneur qu'il nomme marquise de Pembroke et, tandis qu'aux accents d'une marche funèbre Buckingham est conduit au supplice, le roi fait l'aveu de sa passion à celle que Gomez adore et qu'il va perdre à jamais.

DEUXIÈME ACTE. — Dans les jardins de Richmond, Don Gomez songe tristement, lorsque survient Anne. Il lui fait reproche d'oublier son serment, elle proteste de sa tendresse ; l'arrivée du roi les sépare. Henry supplie la jeune fille de céder à son amour ; elle résiste, puis, à la promesse qu'elle sera reine, elle abdique tout honneur et se livre bientôt seule à la joie de songer à son avenir de puissance et de domination. Mais Catherine vient parler en souveraine. Anne, d'humble qu'elle s'était faite d'abord, se relève furieuse et menace, au moment même où le roi vient dire à Catherine qu'elle sera jugée par le Parlement. Suit la fête populaire donnée dans le parc du château en l'honneur de la favorite.

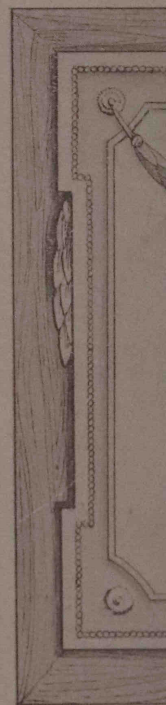
TROISIÈME ACTE. — Devant les juges assemblés dans la salle du Parlement, Henry demande à voir briser un hymen à sa foi contraire. Catherine implore le roi, fait appel à la pitié des juges, et se voit défendue, comme espagnole, par Don Gomez qui va jusqu'aux menaces de guerre. De compatissante qu'elle se montrait, la foule devient hostile. L'hymen étant déclaré nul, Catherine invoque encore, en vain, le peuple qui naguère l'honorait et sort en s'en remettant à la postérité. Mais le légat du pape, au nom de Clément VII, ratifie le premier mariage d'Henry VIII. Alors le roi, devant la foule entraînée, se proclame chef de l'Eglise d'Angleterre, refusant ainsi de courber la tête devant l'envoyé de Rome qui l'excommunie.

QUATRIÈME ACTE. — *Premier tableau.* — Chez Anne de Boleyn on répète un ballet galant en l'honneur du roi dont c'est la fête native. Norfolk et Surrey s'entretiennent à voix basse des doutes du roi à l'égard de sa nouvelle épouse, de la tristesse de celle-ci, de l'abandon de Catherine, languissante au château de Kimbolt. Don Gomez entre. Demeuré seul avec Anne, il déclare apporter au roi un message de la reine, il avoue que sa haine est morte avec son amour et qu'il a détruit les lettres de celle qui le dupa, sauf une toutefois, restée entre les mains de Catherine. Le roi, soupçonneux, s'apitoie sur le sort de l'épouse délaissée qui lui envoie ses vœux et demande à Don Gomez de l'accompagner au château de Kimbolt.

*Deuxième tableau.* — Catherine, esseulée, songe aux jours heureux qu'elle vécut en Espagne, puis elle appelle ses femmes et leur distribue ses bijoux. On vient annoncer qu'une étrangère demande à parler à la reine. Les femmes s'éloignent, Anne paraît et soulève son voile. Surprise et indignée, Catherine refuse le pardon que sollicite sa rivale et aussi la lettre compromettante qu'elle possède. Sur ces entrefaites, le roi s'avance, suivi de Don Gomez. Anne se relève épouvantée, tandis que Catherine froisse la lettre dans ses mains. Henry sollicite la preuve de sa propre lâcheté, de sa folie. La reine se tait. Alors le roi imagine d'amener un aveu en provoquant chez Catherine la jalousie et la douleur. Il demande à Anne de lui pardonner l'injure de ses soupçons, il lui fait jurer qu'elle n'aima que lui, mais Catherine angoissée résiste à la tentation et lorsque Henry serre Anne dans ses bras en lui affirmant hypocritement qu'elle fut sa seule passion, la reine pousse un cri terrible, jette la lettre dans la cheminée et meurt en priant Gomez de pardonner.

Le roi, à qui le redoutable secret échappe, lance un regard terrible à Anne, et déclare que s'il apprend jamais qu'il fut raillé, il se vengera par la hache du bourreau.

D'EPERON.



Télep.  
237-86

Entrepre

DIPLOME D'HONNEUR, PARIS 1888



**LA REINE**  
**DES CRÈMES**

MÉDAILLES OR PARIS 1889 ET ARGENT PARIS 1885

PRÉPARÉE PAR

**BOSSARD-LEMAIRE**

LE POT

1.50 2.50

5. 10<sup>f</sup>

*La seule sans rivale pour maintenir la peau dans un perpétuel état de jeunesse et de beauté*

**LESQUENDIEU 5 bis, Rue de la Tacherie, PARIS**

*En vente dans les Grands Magasins et Parfumerie . Paris. Province*

Ameublement. Décoration

*E. Beltracq*

TAPISSIER-DÉCORATEUR

4 & 6, Rue de la Pépinière. PARIS

TAPISSIER DE L'OPÉRA

TÉLÉPHONE 521-58

*Eugène Autran*

5, Avenue de l'Opéra

L'INCRUSTA-WALTON FRANÇAISE  
L'INOLEUM INCRUSTÉ

*Entreprise Générale de Décoration d'Intérieurs.*

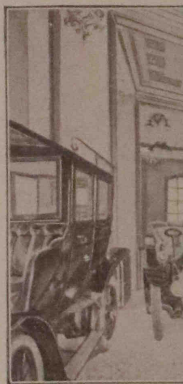
Télép. 237-86

Télép. 237-86

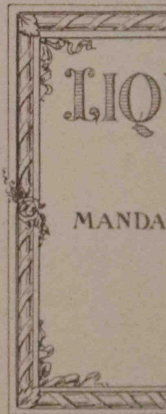


**L'IN**

136, Avenue



**REN**  
**PANHARD**  
CATALOGUE



de la Présid

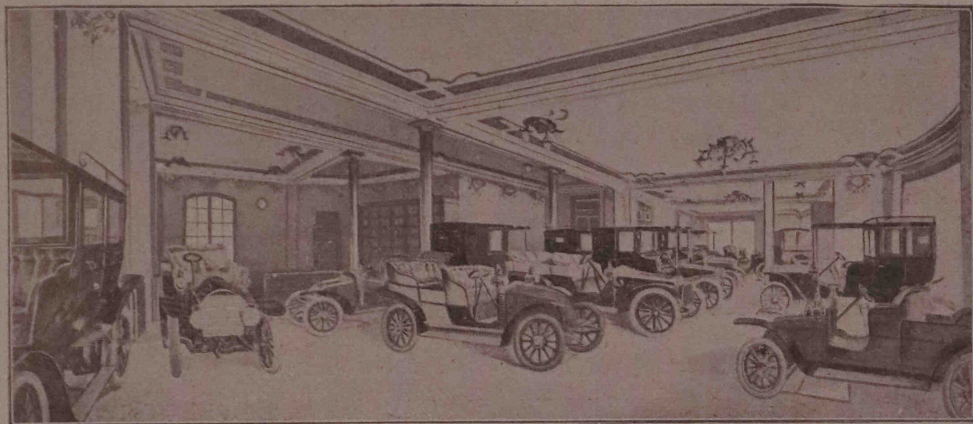
35, Bo

A 4

# AUTOMOBILES

## L'INTERMÉDIAIRE

136, Avenue Malakoff      PARIS      17, Rue Monsigny



Agent Direct de

**RENAULT F<sup>RES</sup> — DION-BOUTON — BRASIER**  
**PANHARD-LEVASSOR — UNIC (G. Richard) — DELAGE**  
CATALOGUE FRANCO ————— LIVRAISON IMMÉDIATE

### LIQUEURS FINES CUSENIER

*1<sup>re</sup> Marque du Monde*

MANDARINETTE  
PRUNELLE

EXTRA SEC. CURAÇAO SANGUINE ORANGE  
FREEZOMINT : CRÈME de MENTHE GLACIALE  
FINE CHAMPAGNE NAPOLÉON

### PHOTOGRAPHIE

## BERT

(Anciennement Van Bosch - Paul Boyer)

PHOTOGRAPHE

de la Présidence, des Ministères, des Scènes subventionnées      et des principaux Théâtre de Paris

35, Boulevard des Capucines, 35. — Téléphone 249-49.

Agrandissements — Reproductions — Émaux

# HENRY THE EIGHTH

## ARGUMENT

ACT. 1. — In a hall of Henry the Eighth's palace, the Duke of Norfolk welcomes Don Gomez, the Spanish Ambassador, who tells him, in confidence, that he is in love with Anne of Boleyn. Buckingham has just been sentenced to death. Don Gomez having been introduced to the King by the Duke of Norfolk, understands quickly that His Majesty wants to be loved by Anne of Boleyn, who is going to be lady of honour of the Queen Catherine of Aragon. In a short interview with Catherine, Henry VIII refuses to forgive to Buckingham, and talks to her of a mighty separation between them. Next, he introduces the new lady of honour to the Court, and give her the title of marchioness of Pembroke and whilst Buckingham is led to the scaffold, the King confesses his passion to the one Don Gomez loves, and who is lost to him for ever.

ACT. 2. — In the gardens, at Richmond, Don Gomez is dr. aming lowly when Anne comes up. He reproaches her to have forgotten her promise. Indeed she protests, but the arrival of the King departs them. Henry begs from the young girl to love him, she refuses, but as he promises to make her a Queen, she gives up everything and her love for Don Gomez, to dream of her future of power. Then comes Catherine who talks to her like a Queen, but Anne who, up to now had been shy, gets up wild and is threatening when the King turns up to inform Catherine that she will be judged by the Parliament. An entertainment is given in the park in honour of the favourite.

ACT. 3. — From the judges sitting in the House of Parliament, Henry requests the cancelling of his marriage, which is not in accordance with his faith. Catherine beseeches kindness from the King and pity from the judges. Being of spanish nationality, she gets protection from Don Gomez who threatens with war; the crowd is then getting hostile. The marriage is declared void whilst Catherine is still imploring, but in vain, her subjects which were honouring her up to now. She leaves the room placing her fate in the hands of God. The representative of the pope ascertain, in name of Clément VII, the first marriage of Henry the VIII<sup>th</sup>. Then the King, in front of his assembly quite excited, declares himself head of the English Church, so refusing to entertain the sentence of the Minister of Rome who excommunicates him.

ACT. 4. — *1<sup>st</sup> Scene.* — At Anne de Boleyn's place a joyous ballet is prepared in honour of the King's birth day. Norfolk and Surrey are whispering together about the King's doubts on his new wife, Anne's sadness, Catherine's abandon in Kimbolt castle. Don Gomez comes in. Being left alone with Anne, he says he is bringing a letter to the King from the Queen. He confesses that his love is dead, and that he has burnt all the letters from the woman who has deceived him, with the exception of one which is in Catherine's hands. The King growing suspicious inquires about the state of his abandoned wife who sends him her best wishes and asks Don Gomez to take him round Kimbolt Castle.

*2<sup>nd</sup> Scene.* — Catherine feeling lonely thinks of the happy days she lived in Spain; she calls her maids and makes present to them of her jewels. She is informed that some one wants to talk to her. The maids leave the room. Anne comes in and lifts her veil up. Surprised and indignant Catherine refuses to forgive her rival, and to give up the letter in her possession. In the meanwhile enters the King, Don Gomez following. Anne frightened to death gets up whilst Catherine rubs the letter with her hands. Henry asks her to give him a proof of his trahison and his foolishness, but the Queen keeps silent. Then trying to get a confession from Catherine, by making her feel jealous, the King begs from Anne to forgive him of having suspected her faithfulness, and to swear that he is the only one she loves. But Catherine, full of anguish, withstands the temptation. Henry squeezes in his arms the favourite, declaring hypocritically that she is his only beloved. The Queen with a horrible shriek throws the letter in the fire and dies, requesting Don Gomez to forgive. The King who has not yet found out the mistery, casts a dreadful glance on Anne and declares that she is to die, if he discovers that she has fooled him.

F. B. BABLED.

**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**LIBERTY**  
**38, AV**

*L'Illustration*  
de



Henri Lavedan

Abonne



Emile Fabre

LE SUCCÈS EN PHOTOGRAPHIE



PLAQUES  
& PAPIERS  
"AS DE TRÈFLE"

# LIBERTY & CO

LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY

Unique maison de  
vente pour la France

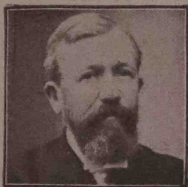
Propriétaires de la  
marque et seuls  
fabricants des déli-  
cieux tissus Liberty  
pour robes et  
ameublement

Échantillons franco  
sur demande

LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY  
LIBERTY

38, AVENUE DE L'OPÉRA, PARIS

*L'Illustration* publie toutes les pièces nouvelles  
des premiers auteurs dramatiques contemporains.



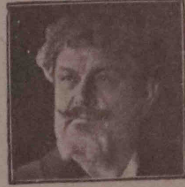
Henri Lavedan.



Paul Hervieu.



Maurice Donnay.

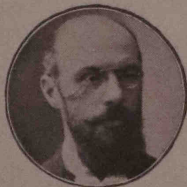


Jean Richepin.

*Abonnez-vous à*

**L'ILLUSTRATION**

*c'est le plus Artistique de tous les Journaux.*



Emile Fabre.



G.-A. de Caillavet et Robert de Flers.



Alfred Capus.



M<sup>lle</sup> MANCINI (*Armide*)

PH. REUTLINGER



Paolo Tagliolini

LA

So

95,

LONDRE

R

LOS

93,



# LAMBERJACK

Société Franco-Américaine d'Automobiles

95, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr, 95

PARIS

LONDRES



NEW-YORK

## RENAULT

## F.I.A.T.

## ZEDEL

**LOSTE, REPRÉSENTANT**

MAGASINS A PARIS

***9, Rue de la Paix***

***93, Avenue des Champs-Élysées***



M<sup>lle</sup> ZAMBELLI

(Photo. BERT, 35, Boulevard des Capucines).

